

mit à son tableau du *Passage de la mer Rouge*, qui était sur le chevalot depuis tantôt trois ans.

Rodolphe, qui n'avait pas encore dit un mot, ruminant tout bas une expérience qu'il allait faire sur son ami, se disait en lui-même :

— Nous allons bien rire tout à l'heure; ah! que ça va donc être gai, mon Dieu! et il laissa tomber une pièce de cinq francs à terre.

Marcel leva les yeux et regarda Rodolphe qui était sérieux comme un article de la *Revue des deux Mondes*.

L'artiste ramassa la pièce avec un air très-satisfait et lui fit un très-gracieux accueil, car bien que rapin, il savait vivre et était fort civil avec les étrangers. Sachant, du reste, que Rodolphe était sorti pour aller chercher de l'argent, Marcel, voyant que son ami avait réussi dans ses démarches, se borna à en admirer le résultat, sans lui demander à l'aide de quels moyens il avait été obtenu.

Il se remit donc sans mot dire à son travail, et acheva de noyer un Egyptien dans les flots de la mer Rouge. Comme il accomplissait cet homicide, Rodolphe laissa tomber une seconde pièce de cinq francs. Et observant la figure que le peintre allait faire, il se mit à rire dans sa barbe, qui est tricolore, comme chacun sait.

Au bruit sonore du métal, Marcel, comme frappé d'une commotion électrique, se leva subitement et s'écria :

— Comment! il y a un second couplet?

Une troisième pièce roula sur le carreau, puis une autre, puis une autre; enfin tout un quadrille d'écus se mit à danser dans la chambre.

Marcel commençait à donner des signes visibles d'aliénation mentale, et Rodolphe riait comme le parterre du Théâtre-Français à la première représentation de *Jeanne de Flandre*. Tout à coup, et sans aucuns ménagements, Rodolphe fouilla à pleines mains dans ses poches, et les écus commencèrent un *steple chase* fabuleux. C'était le débordement du Pactole, le bacchanal de Jupiter entrant chez Danaé.

Marcel était immobile, muet, l'œil fixe; l'étonnement amenait chez lui une métamorphose pareille à celle dont la curiosité rendit jadis la femme de Loth victime; et comme Rodolphe jetait sur le carreau sa dernière pile de cent francs, l'artiste avait déjà tout un côté du corps saisi.

Rodolphe, lui, riait toujours. Et auprès de cette orageuse hilarité les tonnerres d'un orchestre de M. Saxo eussent semblé des soupirs d'enfants à la mamelle.

Ébloui, étonné, stupéfié par l'émotion, Marcel pensa qu'il rêvait et pour chasser le cauchemar qui l'obsédait, il se mordit le doigt jusqu'au sang, ce qui lui procura une douleur atroce au point de le faire crier.

Il s'aperçut alors qu'il était parfaitement éveillé; et voyant qu'il foulait l'or à ses pieds, il s'écria, comme dans les tragédies :

— En croirais-je mes yeux!

Puis il ajouta, en prenant la main de Rodolphe dans la sienne :

— Donne-moi l'explication de ce mystère.

— Si je te l'expliquais, tu n'en serais plus un.

(A Continuer)

# LE GROGNARD

MONTREAL, 23 FEV. 1884

## IMPRESSIONS D'UN YANKEE SUR LA SEMAINE DU CARNAVAL

Nous avons eu une bonne fortune dont nous voulons faire profiter les lecteurs du "Groggnard." L'autre jour près de la gare Bonaventure un de nos amis a trouvé un petit paquet contenant six lettres. Ces six lettres avaient évidemment été écrites chaque jour de la semaine du Carnaval. Il nous a paru curieux de les traduire et de les présenter au public. Nous prenons sur nous l'indiscrétion que nous commettons.

Montréal, lundi.

Mon cher ami.

Je me suis décidé à partir de Boston pour venir passer la semaine du Carnaval à Montréal. J'étais très-désireux de voir toutes les curiosités et les magnificences annoncées sur le programme. Comme vous êtes Canadien je suis certain que vous aimerez à avoir des nouvelles de votre pays et je vais vous tenir chaque jour au courant de ce que je fais.

Naturellement comme c'est pour moi une partie de plaisir j'ai eu bien soin de laisser ma femme à Boston; car il n'y a rien de plus gênant qu'une femme en voyage. A mon arrivée ici la première chose que je fis fut d'aller chercher une chambre. Impossible d'en trouver. Je prends une voiture et vais dans tous les hôtels, dans tous les boarding houses nulle part il n'y avait de chambre. Enfin après cinq heures de recherches, voyant que je ne pourrais trouver un endroit pour me reposer, j'en fus réduit à demander à un maître d'hôtel de me mettre de la paille dans un grand tonneau vide qui se trouvait dans sa cave.

Impossible me répondit-il, j'ai justement loué ce tonneau à une famille qui arrive d'Ottawa.

Vous comprendrez par là l'affluence énorme d'étrangers qui se trouve à Montréal. Ce ne fut qu'à cinq heures de l'après-midi que je trouvai dans une maison privée une vieille baignoire percée, et la maîtresse de la maison consentit à m'installer un lit dans cette baignoire moyennant la somme de 6 dollars par nuit.

Le charretier qui m'avait conduit me demanda dix-huit piastres pour les six heures de voiture, c'était à peu près le prix que valait le cheval. Comme j'étais très-fatigué, je ne pouvais penser à aller voir les fêtes ou le palais de glace mais j'irai demain mardi—à six heures je suis entré dans un salon prendre un aperitif—Montréal est la meilleure place du monde pour boire du bon whiskey blanc, et j'en ai profité pour m'en administrer une dose solide; à huit heures du soir je prenais encore des apéritifs, et j'en avais tant pris que je n'avais plus faim du tout.

Ce sera un souper d'épargné pensai-je; j'ai alors été me coucher dans ma baignoire afin d'être reposé demain, et bien dispos pour aller voir les curiosités du Carnaval. J'ai rendez-vous avec deux Canadiens de connaissance que j'ai retrouvés à

Montréal. Ils doivent venir me chercher demain matin, nous irons prendre un John Collins, et ensuite nous irons voir jouer au gallet et glisser en traîne sauvage.

Salut bien.

Signé: Wilson.

Mardi

Je regrette vivement d'avoir emporté mon chapeau de castor—il fait un froid du diable ici, et je grolotte comme un malheureux. Ce matin mes deux amis sont venus me chercher et nous avons été prendre un John Collins chez Fortin. J'avais du mal à marcher, car j'ai attrapé des courbatures à coucher dans cette baignoire, mais je ne veux pas prendre de voitures, car ce serait la ruine d'un homme. Comme le palais de glace est loin et qu'il faisait glissant, un de mes amis nous a proposé de faire une partie de casino tout en fumant quelques pipes. Nous jouions pour la traite, vous savez comme je suis passionné pour les cartes, mais j'ai eu une déveine épouvantable, à six heures du soir j'avais perdu cinquante-trois traites. Alors ces messieurs m'ont proposé de me donner ma revanche après le souper, ce que j'ai accepté. Je n'ai donc encore rien vu du carnaval, mais il n'y a rien de perdu car c'est demain le plus beau jour. Je vous écrirai demain toutes les curiosités que j'ai vues.

Wilson.

(la suite au prochain numéro)

## Conversation avec un Pickpocket

Le Carnaval avait attiré à Montréal bon nombre de pickpockets fameux, un de nos reporters a eu un interview avec un de ces filous, et nous publions le compte rendu de cet intéressant entretien.

Le reporter.—M. le pickpocket je serais heureux de vous interroger un peu, mais je dois vous dire que notre conversation sera publiée.

Le pickpocket.—Parfaitement, M. seulement je serais content que vous n'imprimiez pas mon nom, car cela pourrait me déranger dans mes affaires.

Le reporter.—Êtes-vous content, et vos opérations ont-elles été fructueuses?

Le pickpocket.—Pas trop—les affaires sont très calmes, et nous sommes réellement très à platude.

Le reporter.—A quoi attribuez-vous cet état de choses?

Le pickpocket.—A plusieurs raisons, d'abord le public y met réellement de la mauvaise volonté, la façon de s'habiller ici gêne nos opérations; de plus comme le commerce en général va mal, les gens ont peu de copies dans leur poche, et ceux qui en ont y font beaucoup d'attention.

Le reporter.—N'avez-vous pas de bonnes chances avec vos compatriotes des États?

Le pickpocket.—C'est en effet le seul article avec lequel il nous reste quelque chose à faire, sans eux nous serions réduits à nous mettre en grève.

Le reporter.—Quels sont les meilleurs endroits pour opérer?

Le pickpocket.—Le St Lawrence Heli et en générale tous les hôtels,

les skating, et les environs du palais de glace. Malheureusement ces endroits sont activement surveillés par la police; et je ne comprends pas comment on empêche ainsi toute une corporation de gagner sa vie.

Le reporter.—C'est en effet fâcheux pour vous; M. le pickpocket je vous remercie et vous salue.

Quelques heures après notre reporter s'est aperçu que sa montre lui manquait, le pickpocket lui a laissé ainsi un échantillon de son savoir faire.

## Nouvelles du jour

Un journal qui est réellement comique dans son genre c'est le *Clairon* de Trois-Rivières.

Voilà ce qu'il dit dans son numéro du 11 février.

"Le *Sarmatian* est arrivé dimanche dernier à Québec."

Et dire qu'il y a des gens qui prétendent qu'il gèle l'hiver à Québec!

Le même journal dans le même numéro nous apprend entre autres nouveautés que l'île Ste Hélène est à Québec!

Où bien le Rédacteur n'est pas fort en géographie locale, ou bien l'île Ste Hélène, pareille à un radeau, aurait déménagé pour aller s'installer devant la capitale de la province.

Cela n'aurait rien d'extraordinaire pour être une île on n'en aime pas moins la variété, et il a très bien pu se faire que l'île Ste Hélène ennuyée d'être depuis si longtemps à la même place ait entrepris ce petit voyage pour se distraire.

Mais quelqu'un qui a dû être étonné, c'est le surintendant de l'île, M. Suprat; lorsque le matin il a ouvert sa porte et qu'il a vu que son île avait déménagé!

On se plaint que le commerce ne marche pas. Bien des gens se sont trouvés très gênés cet hiver, et c'est étonnant la quantité d'objets qu'on a été obligé de mettre au clo.

Bien que nous sommes convaincus que nos lecteurs ne se trouvent pas dans cette triste position, nous allons leur indiquer le moyen de gagner mille francs en quelques heures.

Pour cela vous prenez un chien, n'importe lequel, vous lui faites avaler un franc. Comme les pièces de monnaie sont indigestes même pour l'estomac d'un chien, l'animal est pris de maux de cœur et peu de temps après il vomit le franc, (il vaut mille francs pour les rédacteurs de l'*Etenard*)

L'autre jour un monsieur entre fâché dans la boutique d'un barbier bien connu de la rue Notre-Dame. M. vous m'avez volé indignement.

—Surprise du barbier.

—Oui! je vous ai acheté l'autre jour ce remède contre les maux de cheveux le *Hairine*!

—Eh bien M. cette préparation est en effet excellente.

—Pas du tout, imaginez vous que je prends une brosse et j'étais plein jusqu'à la 17ème épine. Le lendemain comme j'avais mal aux cheveux je prends votre drogue et j'en avale la moitié pour me guérir. —Eh bien j'ai été dix fois plus malade qu'avant.

## QUESTIONS ET REPONSES (à l'instar du Monde.)

*Agésila Bonpain, Montréal.*—L'histoire du Consulat et de l'Empire de M. Thiers est elle très correcte au point de vue militaire.

R.—Nous ne sommes pas compétents sur cette matière. Ce que vous avez de mieux à faire est de vous adresser au colonel Labrauche dont la science stratégique fait loi au Canada.

*Ch. Andouillard, étudiant.*—Quelle est la meilleure maison de pension de Montréal?

R.—On ne doit jamais demander cela, on doit dire "quelle est la mauvaise maison de pension de Montréal" alors nous pourrions vous répondre.

*Ph. Lendormi, Sorel.*—J'ai envie de me marier, mais je connais des sœurs qui me plaisent également, et j'en demande une et qu'elle n'accepte pas, cela m'enlève la chance de demander l'autre, puis-je demander les deux à la fois?

R.—La question est délicate, tâchez de vous décider, autrement vous ferez aussi bien de ne demander ni l'une ni l'autre.

*Isidore Pâté, St Vincent.*—Quant je suis en brosse je pousse des jurons comme un païen et cela me fait du tort auprès de la bonne société, Comment éviter cet ennui?

R.—Vous avez deux moyens; le meilleur serait de ne plus boire de l'eau; si vous ne pouvez vous résoudre à cela, allez quand vous êtes en brosse fumer une pipe chez J. Beef. Là vous aurez toutes les chances de ne ch quer personne.

## Badinages

A la cour du recorder. Un chevalier d'industrie est accusé d'avoir volé de l'argenterie à la table d'hôte.

—Voilà déjà plusieurs fois dit le Recorder, que vous volez ainsi dans les restaurants.

—C'est vrai, mon Honneur, mais je ne prends jamais rien contre mes repas.

Encore les ivrognes: —Oui, monsieur le Docteur, j'ai bu, c'est vrai; je suis malade, c'est encore vrai; et, j'ai bois toujours et est toujours vrai; mais suivez bien mon raisonnement.

—Allez!

—Qu'est-il résulté de mes premières absorptions de petits verres?

—Ceoi, que vous avez très fort altéré votre constitution.

—Parfait. Eh bien! maintenant qu'elle est altérée, faut bien que j'a la désaltère.

Un ami de la maison demande à Bébé, qui a quatre ans,

—Sais-tu lire, Bobé?

—Je ne suis qu'une lettre, répond Bébé, et je ne me rappelle plus la quelle c'est.

Une scène au tribunal de Toulouse. —Grand émoi à la chambre correctionnelle du tribunal de première instance de Toulouse, où M. Bienaise siégeait pour la première fois en qualité de juge.

A peine installé dans son fauteuil, les traits de M. Bienaise trahissent un malaise des plus violents. De rose qu'il était le juge devient rouge, puis cramoisi, puis violet, puis blanc, puis enfin verdâtre. Après mille contorsions épileptiques, il fait signe à l'huissier.

—Vous voyez, lui dit-il, cette femme qui est assise au premier banc et me débâille avec la dernière insolence? Faites-la sortir immédiatement de la salle d'audience.